

Une nouvelle révolution

Les intégrateurs électriciens : moteurs du bâtiment du futur

Grâce aux percées dans les domaines des technologies de l'information, des communications mobiles et de la robotique, les technologies numériques sont de plus en plus utilisées dans les usines du monde entier. Cette transformation, appelée « industrie 4.0 » ou « quatrième révolution industrielle », succède aux bouleversements déclenchés par l'introduction de la machine à vapeur, de la chaîne de montage et de l'automatisation (développement de l'électronique).



Grâce aux nouvelles technologies numériques, les intégrateurs électriciens fournissent des solutions pour la performance énergétique, la recharge des véhicules électriques, la gestion des sources d'énergie décarbonée, la sécurisation du bâtiment, des personnes, des biens et des usages. Ces solutions sont applicables au bâtiment neuf comme au bâtiment existant. Il est nécessaire de garder une place privilégiée pour l'humain, qui se voit renforcé dans son rôle de prise de décision et d'amélioration des procédés.

Appelée aussi industrie du futur, l'industrie 4.0 allie objets réels et technologies numériques pour aboutir à des produits encore plus performants, grâce à une activité optimisée. Elle fait appel aux robots, à l'impression 3D, à la réalité augmentée et bien sûr à l'intelligence artificielle.

Cette transformation est permise par l'introduction de nouvelles technologies dans les processus industriels et les systèmes de production.

Ces nouvelles technologies que sont la collecte massive des données, également appelée « Big Bata », le traitement des informations recueillies, le *cloud computing*, le déploiement de l'internet des objets ont pénétré notre tissu industriel et se déploient désormais dans le secteur de la construction. La création de valeur devient digitale et doit être protégée. Les industriels sont déjà porteurs de solutions élaborées dans le cadre de cette politique éco-industrielle de nouvelle génération, et sont à même de propager directement cette mutation au secteur du Bâtiment.

Cette transformation accompagne la mutation numérique et environnementale de notre économie nationale.

Ainsi avec cette nouvelle révolution industrielle de l'informatique, comme science et technologie, et du numérique pour les applications qui transforment les usages des consommateurs dans les nouveaux écosystèmes de produits et de services, il n'y a pas d'autres façon de survivre et de créer des emplois que de numériser et de robotiser l'appareil de production, et de développer l'intelligence artificielle en lien avec la 5G et bientôt la 6G dans le basculement vers l'informatique quantique : ce qui exigera des investissements publics et privés élevés.

Pour accompagner cette profonde modification les intégrateurs électriciens disposent de trois leviers majeurs : formation, recrutement diversifié, adaptation des processus. En tant qu'intégrateurs nous devons nous préparer aux changements à venir, et d'ores et déjà exploiter la valeur ajoutée de la numérisation pour construire, entretenir et assurer la maintenance des équipements techniques des bâtiments de demain.

Soyons-en convaincus, l'industrie du futur accompagne véritablement notre dynamique pour l'intégration électrique de demain : l'«-électricité ensemble ». ■

Emmanuel Gravier
Président de la FFIE